

Nouveau système de taille pour lutter contre le dépérissement des vignes Formation du 16 février 2011

La vigne est une plante qui a besoin d'être respectée.

La taille comme nous la faisons est une taille agressive qui oblige la vigne à se défendre en créant, pour cicatriser, des boules de bois mort appelé cône de dessèchement autour des plaies. Malheureusement ces cônes, s'ils sont mal positionnés, entravent le flux de sève jusque parfois au centre du cep ce qui à long terme entraîne la mort de celui-ci.

De plus notre habitude de tailler toujours du même côté des ceps poussent la plante à abandonner une partie de ses vaisseaux conducteurs (de sève) et ainsi entrainer la mort du côté non taillé du cep.



L'enjeu de la nouvelle taille est de donc de chercher l'équilibre du pied de vigne en permettant à celui d'être toujours alimenté et ainsi lui permettre une meilleur longévité.



Avant tout il faut comprendre que l'alimentation du cep se fait sous l'écorce et non à l'intérieur même du bois. Quand une plaie de taille trop rase, le cône de dessèchement s'installe dans le tronc et bloque certains vaisseaux conducteurs. Quand la plaie rentre dans le vieux bois, de gros vaisseaux conducteurs sont coupés et un gros cône de dessèchement apparaît dans le tronc entraînant des ruptures de flux de sève.

Année après année la taille peut amener de nombreux déséquilibres forçant la vigne à puiser dans ses réserves pour survivre. Incontestablement, la vigne s'affaiblit progressivement jusqu'à ne plus pouvoir produire correctement et surtout produire la qualité recherchée.

Il est donc primordial de bien réaliser l'impact de nos différentes actions sur le pied de vigne pour que celui-ci puisse arrêter d'être soumis aux attaques des champignons comme l'esca. Car l'action de cette maladie serait donc issue du manque de compréhension du fonctionnement de la vigne.

Le développement des champignons correspondrait donc à un cycle naturel de décomposition de matières organiques mortes. Ces champignons ne seraient pas la cause première de mortalité du bois mais la conséquence de la présence de bois mort ou fortement affaibli.



Pratique

La taille de première année : Il faut avant tout éviter les tailles rases dans la base du cep. Si la vigueur est normale le sarment est taillé à 2 yeux pour pouvoir le monter l'année n+1 ou n+2 en une seule fois.

Lors de la première année l'ébourgeonnage semble primordial et ce afin de bien choisir la branche qui formera le futur cep. L'idéal serait de pouvoir garder 1 branche (lors de l'ébourgeonnage) afin d'éviter toute plaie de taille sur le futur tronc. Sinon il faut impérativement, à la taille, choisir la branche partant du bas afin que la plaie puisse être située sur le dessus et ce en gardant un chicot.

Sur les jeunes parcelles (1 à 5 ans) la taille et l'ébourgeonnage sont capitaux afin de partir sur des bases saines. Il faut dans la mesure du possible, essayer de les ébourgeonner uniquement avec des gens compétents. Ces parcelles sont souvent ébourgeonnées en dernier. Il est préférable de les ébourgeonner au bon stade lorsque les pousses mesurent 10-12cm, quitte à y repasser rapidement plus tard.

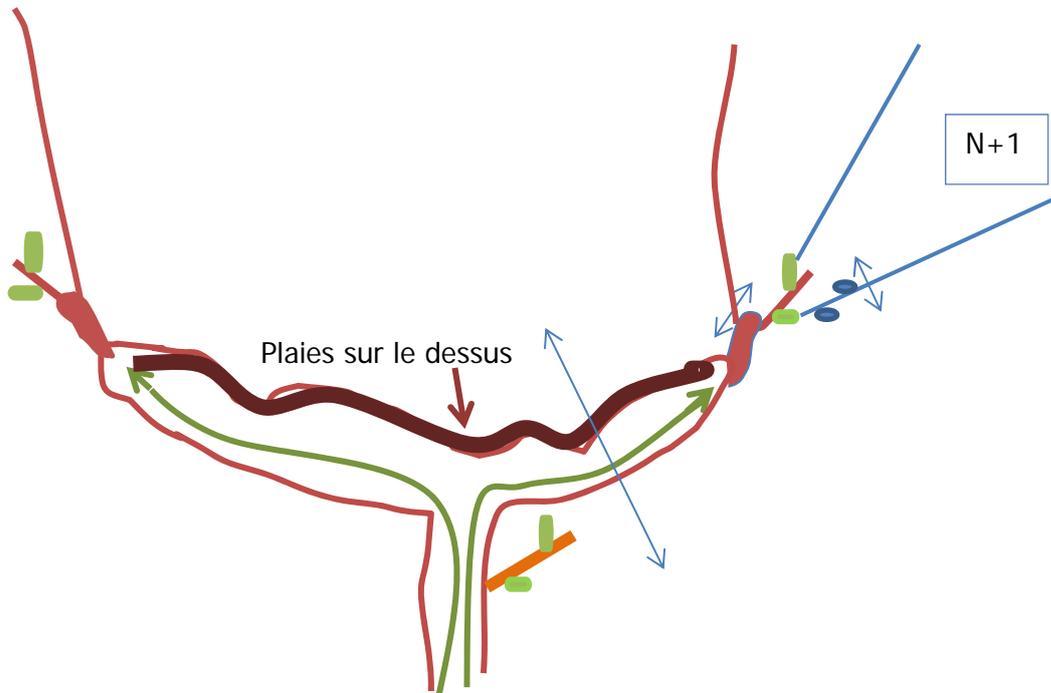
Un ébourgeonneur doit être un bon tailleur. Ébourgeonneur et tailleur doivent avoir les mêmes principes de travail.

Par la suite, le but est d'équilibrer la taille et cela en songeant à toujours respecter les flux de sève. Idéalement, dans le cas d'une seule arcure, il faut laisser un courson du côté opposé à la baguette, par conséquent il n'est absolument pas aberrant de laisser deux coursons par cep surtout sur les vieilles vignes.

Il est donc possible de rétablir l'équilibre d'un cep récemment déséquilibré. Pour cela, il est nécessaire de conserver un gourmand lors de l'ébourgeonnage du côté non alimenté et de le tailler à courson l'hiver suivant. Une fois de plus, **l'ébourgeonnage est une opération complémentaire de la taille et extrêmement importante pour la préservation de l'équilibre.**

Objectif du Tailleur

L'objectif quotidien du tailleur est d'équilibrer la taille, de laisser des chicots qui ne couperont pas le flux de sève mais aussi de placer les plaies de taille sur le dessus du cep et cela pour la même raison. Pour cela le courson doit se situer obligatoirement sous la baguette et le premier œil de chaque courson doit être placé vers le bas vers l'extérieur du cep.



Pour que la plaie de taille causée par l'élimination de la baguette précédente se retrouve sur le dessus du bras, il faut que celle-ci soit au-dessus du courson. Cette technique permet également de garder un flux de sève continu.

Avec le temps il est possible, de renouveler un bras lorsque, les bras deviennent trop importants ou si les bois portés par le bras deviennent trop chétifs. Pour cela il faut arriver à utiliser un gourmand comme courson partant sous le bras que l'on souhaite supprimer. Idéalement il faut pouvoir le prévoir 1 à 2ans avant afin de limiter le traumatisme lié à la future plaie de taille et permettre au courson choisi de grossir et réorienter le flux de sève vers lui.